

Discours de la Maire

**Journée nationale et européenne de commémoration en hommage aux
victimes du terrorisme**

Lundi 11 mars 2024 – 18h – Stèle du souvenir, Parc des Champs-Foux

Monsieur le Député

Madame la Conseillère départementale,

Monsieur le Maire honoraire,

Mesdames et Messieurs les élus du Conseil municipal,

Monsieur le représentant des forces de police,

Mesdames, Messieurs les représentants des Anciens combattants,

Mesdames, Messieurs les représentants d'associations,

Mesdames, Messieurs,

Il y a 20 ans, le 11 mars 2004, l'Europe était frappée en plein cœur. Ce jour-là, des voyageurs insouciant, des travailleurs, des mères, des pères, des enfants, tous, ont vu leurs vies brutalement arrachées.

Leurs rires, leurs espoirs, leurs rêves ont été brusquement interrompus par la violence aveugle d'une idéologie terroriste.

Ce jour-là, l'Espagne connaissait l'attentat le plus meurtrier de son histoire, un événement qui laissera des milliers de vies brisées, des corps détruits, des esprits meurtris.

En cette journée de souvenir, nos cœurs sont emplis d'émotions en pensant aux innombrables vies perdues, aux familles déchirées et aux populations ébranlées par ces actes de terreur.

Nous sommes ici pour témoigner que leur souffrance n'est pas oubliée, que leur courage est encore et toujours célébré.

Le fanatisme, l'intégrisme, le terrorisme sont des maux qui cherchent à semer la terreur et à diviser les peuples et les nations. Mais nous, en tant qu'Européens, en tant que Français, nous résistons et nous résisterons à cette menace. À travers l'histoire, la France de Rousseau, la France de Voltaire, la France des Lumières, notre France a su s'élever contre les idéologies meurtrières.

Aujourd'hui encore, notre République s'honore. Elle s'honore par son souvenir, elle s'honore par son devoir. Celui de ne jamais oublier, les noms, les visages, les voix de celles et ceux qui ont trouvé la mort sur son sol. Ces noms, ce sont ceux de Stéphane Charbonnier dit Charb, Arnaud Beltrame, de l'adjudant Imad Ibn Ziaten et de Myriam Monsonégo, l'une des enfants de 8 ans tués à bout portant par Mohamed Merah.

Ces visages, ce sont ceux de Samuel Paty, de Dominique Bernard. Ces voix, ce sont celles des 130 innocents assassinés lors des attentats du 13 novembre.

Ensemble, nous refusons de céder à la peur et à la haine, ensemble, nous défendons nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Par cette prise de parole, je tiens aussi à rendre hommage au courage des premiers intervenants, des secouristes, des pompiers, des gardiens de la paix, qui chaque fois, se sont précipités au secours des victimes.

Gardons en mémoire les cendres de notre passé, et portons notre regard sur la lueur de notre avenir. Un avenir, où la violence et la haine n'ont pas leur place, où le fanatisme religieux aura disparu, où les différences sont respectées, où notre unité est célébrée. Nous affirmons que la meilleure réponse à la terreur est de vivre plus que jamais selon nos principes républicains. Nous continuerons de nous réunir dans nos villes, de débattre librement et de célébrer notre héritage commun. Nous continuerons de transmettre à nos enfants, l'amour de la liberté et le respect de l'autre, car nous opposerons toujours la raison, à l'entreprise du chaos.

Nous avons été unis dans l'épreuve, nous resterons unis dans la mémoire.

Je vous remercie.